



La réhabilitation de l'éthos dans "LA STATUE DE SEL" D'A. MEMMI.

Dina M. Salah CHAFEI
Maître de conférences

Département de la langue française
Faculté de pédagogie ; université Ein Shams
Caire, Egypte.

dinachafei@gmail.com

Received:16-7-2023 Revised:12-8-2023 Accepted:29-9-2023
Published: 1-10-2023

DOI:10.21608 /jssa.2023.222440.1524

Volume 24 Issue 7 (2023) Pp.48-67

Résumé

Vivant une dialectique déchirante entre des valeurs rejetées et des valeurs proposées, Alexandre, le protagoniste se bat contre l'éthos prédiscursif de sa communauté afin d'atteindre un éthos visé en vue de restaurer ainsi le sien et celui de son entourage. Transgressant continuellement les valeurs collectives de sa communauté, il se place comme un héros anti-valeurs dans un roman qui est un condensé d'humanisme, de beauté, et de tristesse mêlée dont la lecture engendre une sensation extrême de plaisir littéraire. Mais comment se construit un éthos dont le but est de repositionner le protagoniste dans le champ social, de restaurer son image ternie et déformée, et de rassembler ses semblables en vue d'une réhabilitation de leur éthos collectif ? Jusqu'à quel point cet éthos individuel est-il en harmonie avec l'éthos collectif ? Quelles sont les procédures discursives et argumentatives déployées par le protagoniste pour dévoiler son éthos et atteindre ainsi l'éthos visé ?

Mots clés :

Éthos dit – Éthos montré – Éthos visé – Éthos prédiscursif – réhabilitation

La réhabilitation de l'éthos dans "LA STATUE DE SEL"

“ *L'éthos est comme un miroir dans lequel se reflètent les désirs des uns et des autres* ” (Charaudeau 2014, 67).

Introduction

Le concept de l'éthos (image de soi) est convoqué par différents champs de recherche et disciplines. Au sein de ces disciplines, les sciences du langage occupent une place particulière. Elles s'intéressent non seulement à la production verbale mais aussi aux comportements des locuteurs. À travers les pratiques discursives, les sciences du langage cherchent à analyser le processus du fonctionnement et les fonctions de la construction de l'éthos puisque le locuteur pour construire son éthos, produit des réactions verbales et sociales. Si nous optons pour la notion de l'éthos, c'est parce que cet outil d'analyse qui a été considérablement diffusé depuis les années 1990, n'a pas été suffisamment exploité pour analyser les textes littéraires.

Dans la présente recherche, l'étude de l'éthos cible les stratégies discursives du protagoniste en tenant compte du cadre dans lequel se présente le roman, en l'occurrence, le texte autobiographique. Pour bien appréhender ce roman, il est indispensable de tenir compte de l'identité de l'auteur puisqu'il s'agit d'une autobiographie romancée. Il existe, en effet, une étroite corrélation entre le vécu de l'auteur et les personnages qu'il met en scène.

Sans doute le genre autobiographique implique, plus qu'un autre, « *l'éthos dit* » (Maingueneau 2013 : 91-97 ; 2002 : 64-66) c'est-à-dire ce que le locuteur thématise ou révèle de sa propre personne, sans oublier pour autant « *l'éthos montré* », ce qui se dégage de sa façon de réagir et de se comporter dans les différentes situations discursives. C'est ainsi que le côté pratique de la notion de l'éthos se révèle à travers les interactions verbales et comportementales (Maingueneau 2014a, 32).

Dans la préface au *Portrait du colonisé*, Memmi précise : “ *J'avais écrit un premier roman, **La Statue de Sel**, qui racontait une vie, [...] pour essayer de me diriger dans la mienne* ” (Memmi 1985, 9). *La Statue de Sel*, (désormais LSS) est un roman qui met en question les notions de l'intolérance, la stigmatisation des différences et la citoyenneté. Regorgeant des relations ambiguës d'attirance et de rejet, d'amour et de

La réhabilitation de l'éthos dans "LA STATUE DE SEL"

haine, le roman présente des relations qui sont définies et illustrées par la coexistence des communautés diverses, une mosaïque sociale où les conflits sont attisés. Comme son personnage principal, Memmi est un écrivain qui souffre mais accepte d'avoir plusieurs images de soi ; il est à la fois juif, tunisien, français, entretenant un rapport conflictuel avec ses diverses identités.

Vivant une dialectique déchirante entre un éthos dit et un autre montré, Alexandre, le protagoniste se bat contre l'éthos prédiscursif de sa communauté afin d'atteindre un éthos visé (Maingueneau 2014, 31), en vue de restaurer ainsi le sien et celui de son entourage. Mais comment se construit un éthos dont le but est de repositionner le protagoniste dans le champ social, de restaurer son image ternie et déformée, et de rassembler ses semblables en vue d'une réhabilitation de leur éthos collectif ? Jusqu'à quel point cet éthos individuel est-il en harmonie avec l'éthos collectif ? Quelles sont les procédures discursives et argumentatives déployées par le protagoniste pour dévoiler son éthos et atteindre ainsi l'éthos visé ? pour enfin savoir si le protagoniste réussira dans sa mission de restauration ou non ?

Cadre théorique :

Cet article s'inscrit essentiellement dans la lignée des travaux de D. Maingueneau (2002 , 2012, 2013,2014,2014a) et de R. Amossy(2014) consacrés à l'étude de l'éthos et surtout ceux qui sont liés aux sciences du langage et l'analyse littéraire.

L'étude commence par quelques définitions du concept de l'éthos, surtout en relation avec les sciences du langage. Ensuite une analyse est présentée pour montrer les procédures les plus révélatrices déployées par le protagoniste pour restaurer son propre éthos et celui de sa communauté, sans oublier d'évoquer l'éthos prédiscursif refusé par le protagoniste, raison pour laquelle il entame un processus du retravail de l'éthos individuel et collectif. En guise de synthèse, le résultat de l'investigation du protagoniste est présenté.

Avant d'entamer la présentation de l'éthos, il est nécessaire d'évoquer une autre dimension indispensable à notre recherche. Il s'agit de l'emploi du pronom personnel "je" quand il ne renvoie pas uniquement à un orateur individuel. Dans

Journal of Scientific Research in Arts
(Language & Literature) volume 24 issue 7 (2023)

La réhabilitation de l'éthos dans "LA STATUE DE SEL"

ce cas, il projette une image singulière de sa personne et aussi il peut se faire le porte-parole d'un groupe. Le locuteur peut ainsi représenter, un " nous " dans lequel une collectivité entière se montre. (Orkibi 2008, 21-22). Nous sommes donc amenés à relever certaines observations linguistiques pour reconstituer l'éthos du locuteur et sa composante culturelle, et ainsi parvenir via cet éthos individuel à faire une généralisation sur l'éthos collectif propre à la communauté concernée.

Au-delà de la dimension autobiographique et de l'illustration d'une époque en rapport avec la colonisation française, le protagoniste qui est en même temps un narrateur homodiegétique cherche à se dire et à dire l'Autre. Il réclame un désir de liberté individuelle et crie son existence pour affirmer son éthos à travers une reconstruction graduelle et continue. Par une démarche discursive, le protagoniste essaie de retravailler son éthos et de restaurer l'éthos collectif de sa communauté juive. La légitimité d'Alexandre de prendre la parole et d'assumer ce rôle est justifiée par son statut social et le cadre dans lequel il produit son discours. Il est le fils aîné d'une famille nombreuse. Ses parents sont analphabètes et pauvres. Considéré comme l'intellectuel le plus cultivé de la famille, c'est lui qui porte l'espoir d'un avenir meilleur pour ses frères, ses sœurs et ses parents souhaitant qu'il devienne un membre remarquable de la communauté tunisienne juive. C'est une communauté dans laquelle les identités prennent des connotations diverses, selon leurs locuteurs, dénotant ainsi une épreuve conflictuelle du rapport à l'Autre et montrant les obstacles rencontrés par le protagoniste dans son chemin de reconstruction de son éthos visé dans une société où se jouent des intérêts de pouvoir et de position sociale.

Remontant à Aristote, la notion de l'éthos a eu une nouvelle naissance avec celle de présentation de soi initiée par le sociologue Erving Goffman qui développe sa théorie à travers la métaphore de la dramaturgie où chacun de nous est semblable à un acteur qui doit manifester ce qu'il est et ce qu'il vise dans un jeu théâtre (Goffman 1973 : 23).

En linguistique c'est Oswald Ducrot qui a introduit le terme de l'éthos afin de présenter sa théorie de la polyphonie, mais ce sont les travaux d'analyse de discours et plus particulièrement ceux de Dominique Maingueneau qui imposent peu à peu,

La réhabilitation de l'éthos dans "LA STATUE DE SEL"

à partir des années 1990, la notion d'éthos en analyse du discours. En fait selon Maingueneau, le concept d'éthos est étroitement lié au langage et à la production langagière. Dans cette perspective, Maingueneau distingue entre *l'éthos dit* et *l'éthos montré* (Maingueneau, 2014,35), tout en confirmant que l'éthos se montre dans l'acte d'énonciation, *il ne se dit pas dans l'énoncé*. Il y a d'une part « *la communication d'un contenu* », d'autre part « *la communication du fait de sa communication sur un certain mode* ». Si *l'éthos montré* fait partie intégrante de toute énonciation, *l'éthos dit*, lui, n'est pas obligatoire. (Maingueneau, 2014,35).

Maingueneau évoque aussi la notion de l'éthos "prédiscursif" qui correspond au cas où "les destinataires disposent d'une représentation du locuteur antérieure à sa prise de parole" (Maingueneau 2014a, 35). Ainsi il faut considérer que les destinatairesⁱ possèdent préalablement une idée sur l'éthos d'Alexandre, le protagoniste, conforme à leurs convictions et à la représentation générale des Juifs dans la société française qui considérait que les étrangers et particulièrement les Juifs étaient la source de tous les maux existants à l'époque. C'est-à-dire un éthos qui préexiste avant la phase de la publication du roman et l'acte de lecture même, fondé sur un héritage culturel et des idées erronées qui mobilisent un éthos collectif déformé.

Cette notion d'éthos prédiscursif nous mène à celle de réhabilitation de l'éthos qui est selon Amossy (Amossy2014,24) « *l'image de sa personne que le locuteur pense que l'autre se fait de lui en fonction de ses prises de parole passées, et de l'ensemble de ce qui se dit et s'écrit soit sur l'individu lui-même, soit sur la catégorie professionnelle ou sociale à laquelle il appartient* ». Amossy (2014,24) poursuit et explique que « *le retravail de l'éthos peut être tentative de réorientation et de transformation – en particulier dans les cas où l'image est inadéquate, négative ou détériorée* ». Nous parvenons ainsi à la notion de restauration d'image qui a été déjà établie à travers la communication, et qui met en avant les processus permettant de restaurer une image publiquement endommagée.

Concernant le roman en question, plusieurs éléments sont à retenir :

La réhabilitation de l'éthos dans "LA STATUE DE SEL"

- Il s'agit d'une analyse de l'éthos qui se penche sur des stratégies discursives et comportementales en situation que le protagoniste vise à changer en transformant sa propre personne en une marque valorisante. Cette construction de l' image est étroitement liée au concept de "branding" (Amossy 2014,14) , objet du marketing, qui s'effectue par des moyens discursifs et argumentatifs.

-Le protagoniste essaie de proposer aux lecteurs une vision de son univers à travers une expérience totalement personnelle. Un univers qu'il fait paraître à travers son éthos montré dans son discours, ses interactions avec les membres de sa communauté et son environnement.

-L'univers de l'éthos visé est construit de façon vraisemblable puisqu'il est établi à travers certaines traditions et valeurs déjà ancrées dans la société.

Voilà comment nous pouvons synthétiser le concept de l'éthos à partir des différentes définitions présentées dans l'approche théorique. L'éthos, qu'il soit collectif ou individuel est donc le résultat d'un processus de représentation lors d'une situation d'énonciation donnée en l'occurrence l'autobiographie où le locuteur s'inscrit en tenant compte de son passé et de sa mémoire.

Cela dit, l'étude prévoit que **le processus de la réhabilitation de l'éthos du protagoniste et celui de sa communauté** se fait sur trois étapes :

I- Refus de l'éthos prédiscursif à travers les marqueurs de subjectivité du narrateur.

II- Stratégies de restauration de l'éthos montré.

III- Évaluation de l'éthos visé.

I- Refus de l'éthos prédiscursif par les marqueurs de subjectivité du narrateur :

Le protagoniste apporte une attention particulière à déclarer son refus de l'éthos prédiscursif enraciné dans l'esprit de son entourage. Son statut du narrateur

La réhabilitation de l'éthos dans 'LA STATUE DE SEL'

homodiégétique lui donne la légitimité de s'introduire directement dans le récit pour afficher son identité sociale. Derrière sa présentation des faits, comme allant de soi et logiques, il dissimule une forme de subjectivité indirecte. Bien que ces actes soient concrets et objectifs en apparence, le fait de les afficher et d'en choisir certains en particulier, est une marque de subjectivité dont le roman est saturé. Ces marques déictiques sont affectives et évaluatives. De toute évidence, son intervention pour sélectionner et organiser des informations est dans le but de manifester clairement sa subjectivité pour influencer et convaincre le lecteur de l'éthos visé.

Pour manifester ce refus, le narrateur a eu recours aux marqueurs de subjectivité définis par Kerbrat-Orecchioni (Kerbrat-Orecchioni 2016, 342) comme étant des : « *traces de l'inscription dans l'énoncé du sujet d'énonciation* ». Leur identification et leur analyse s'avèrent nécessaires pour caractériser l'éthos dans un énoncé de discours.

Au premier rang de ces marqueurs, le système de désignation des personnages qui sont des marqueurs potentiels et évidents de subjectivité tout comme les prédicats, les adjectifs et les adverbes caractérisant la force illocutoire de l'acte de parole représenté.

Mais avant de commencer cette analyse, il s'avère nécessaire de faire la distinction entre deux notions : **la dénomination et la désignation**. Selon Caroline Masseron et Catherine Schnedecker (Masseron ; Schnedecker 1988,98-123) par la dénomination , « *le personnage est en quelque sorte baptisé par le texte, sous la forme d'un nom propre* ». Quant à la désignation (Masseron ; Schnedecker 1988,98) : « *c'est l'opération par laquelle un fragment d'énoncé, qui n'est plus nécessairement le nom propre, renvoie de manière plus ou moins stricte au personnage* ». Or, dans le récit, ces désignateurs ont certainement une valeur connotative parcequ'ils contribuent à fixer les qualités, les défauts, ou les propriétés du personnage. En fait, l'éthos de ces personnages se construit à travers les unités linguistiques et les qualificatifs liés à leur désignation.

Lorsque le protagoniste fait la description, transmet les paroles ou les pensées d'autres personnages en employant le discours direct, indirect ou indirect libre, il est

La réhabilitation de l'éthos dans "LA STATUE DE SEL"

amené, d'une certaine manière, à dessiner leurs éthos consécutifs. Ce système de désignation est basé sur un choix intentionné par le désignateur. En fait, cette désignation contribue à attribuer une image voire une certaine identité au désignateur lui-même. En effectuant cette opération de sélection d'une désignation parmi un ensemble de significations potentielles, la subjectivité du désignateur est révélée. Ainsi, l'emploi de **la dénomination par l'emploi d'un nom propre** affirme le rejet de l'éthos préalablement établi dans l'esprit de la communauté européenne.

Sachant qu'un personnage diégétique peut être désigné par son prénom, son nom patronymique, ou un diminutif, l'auteur choisit comme titre pour la deuxième partie du roman le nom complet du protagoniste, " Alexandre Mordekhai Benillouche "2 c'est-à-dire prénom, nom, et nom patronymique. Appeler, nommer quelqu'un, c'est déjà lui attribuer un certain degré d'identité. Ce faisant, pour le narrateur, révéler son nom patronymique (éthos dit), c'est affirmer sa propre subjectivité. Cette forme de désignation exprime une prise de distance voire un rejet vis-à-vis à son éthos. Il adopte une posture énonciative forte puisqu'il dénigre délibérément son nom " *je pris l'habitude de sauter Mordekhai dans mes copies*" (LSS,108), mais le lecteur influencé par cette attitude, éprouve de l'empathie envers le protagoniste.

La conjonction prénom et patronyme rappelle les formulaires administratifs dans lesquels l'identité d'une personne est mentionnée comme dans les registres d'état civil. Le choix de mentionner le nom au complet révèle l'intention de l'auteur de vouloir se focaliser sur son protagoniste. Il commence à montrer son éthos prédiscursif qui marque son étroite relation avec la tradition juive et qui suscite sa honte en permanence. " *le seul énoncé de mon nom, qui accélérerait mon pouls, me faisait honte*" (LSS, 107). Le narrateur homodiégétique clame son éthos prédiscursif à travers son nom patronymique " Mordekhai ". Il emploie son diminutif " Mridakh" (LLS 108) pour marquer sa propre ironie dans une sorte d'autocritique. Cet emploi du diminutif ne reflète pas un rapprochement affectif, néanmoins, il matérialise un haut degré de non-connivence entre le protagoniste et son nom, et pourrait être la trace d'un rejet. Pour autrui, son nom patronymique établit un éthos prédiscursif traduisant un niveau social inférieur à ses semblables. Son nom dessine son statut indigène dans un pays colonisé, et affirme sa condition

La réhabilitation de l'éthos dans "LA STATUE DE SEL"

de bâtard puisqu'il est africain mais dans un monde européen. Sa situation économique familiale l'oblige à habiter dans un ghetto. Harcelé continuellement par ses camarades, il réfute son éthos préalablement établi, et se déteste pour défier le mépris de son entourage. La situation d'Alexandre peut s'appliquer à presque tous les membres de sa communauté à l'exception de quelques cas qui constituent le soutien moral et financier d'autres membres et qui les aident à progresser pour se promouvoir dans la société. Ce qui nous mène à une généralisation quasi complète de toute une partie de la population tunisienne justifiant le refus et le déni du protagoniste de cet éthos prédiscursif.

La désignation :

Le narrateur mentionne des traits caractéristiques de cet éthos refusé (considéré comme un éthos montré), des pensées qui se traduisent en attitudes presque généralisées dans sa communauté, à titre d'exemple la tante Maïssa. Ses frères ont décidé de la marier, sans dot, avec un vieillard riche mais épuisé. Devenant hystérique et épileptique à cause de son mariage, elle revient à ses frères avec sa misère et deux enfants malades. Au lieu d'admettre leur faute et remédier à cette situation en la remariant avec un jeune homme, ils refusent de faire un tel sacrifice financier et se consentent sur sa condition de veuve qui doit se dévouer exclusivement à l'éducation de ses deux enfants. Les femmes de son entourage ont eu le même réflexe en choisissant une solution toujours moins coûteuse que le fait de lui choisir un mari plus jeune que le précédent, et prennent la décision de lui organiser " *une fête en l'honneur des démons d'en bas* " (LSS, 172).

Pour désigner les frères de la tante Maïssa, le narrateur emploie le substantif " mâles " (LSS, 172). Appartenant plutôt au règne animal, ce terme révèle son mépris à l'égard de leur attitude. Au demeurant, le choix du prédicat " sauver " (LSS, 172), présentant la tante Maïssa comme victime, semble en cohérence avec le choix du substantif " mâles " à valeur axiologique négative, qui implique un jugement moral dissonant vis-à-vis à leur réaction avec leur sœur. Le prédicat " sauver " qui, à priori, possède une valeur axiologique positive, est chargé d'ironie dévoilant le refus du narrateur de cet éthos présentant les Juifs comme des individus avarés et avides.

La réhabilitation de l'éthos dans "LA STATUE DE SEL"

Grosso-modo, le narrateur tend à stigmatiser cette attitude en adoptant des vocables de rejet envers certaines caractéristiques concernant l'éthos de la communauté juive dans le domaine de la finance et la dépense ³.

À contrario de l'exemple précédent, c'est la réaction européenne basée sur une arrière-pensée erronée qui provoque l'indignation du narrateur garantissant ainsi la sympathie des lecteurs. En fait, l'attitude raciste de ses professeurs au lycée concrétise les causes de son refus de l'éthos prédiscursif, comme le professeur français accusant à tort, Alexandre le protagoniste, de tomber " *dans un langage de concierge* " (LSS,126), malgré l'effort déployé dans son exposé. Les étudiants arabes subissent des reproches illogiques de la part du professeur alsacien des mathématiques les accusant d'aimer ce que lui détestait, et de posséder une peau bronzée alors qu'il est blond. La malveillance constante du professeur alsacien chaque fois qu'un Juif ou un Musulman commet une erreur, témoigne de la maltraitance des minorités, " *L'Afrique vous parle ! Il se voulait drôle et les Européens ⁴riaient bruyamment* " (LSS,278). Ses paroles reflètent un éthos prédiscursif des Juifs et des Musulmans qui sont présentés comme des individus normalement stupides, et dépourvus de talents. En plus, plusieurs de ses professeurs sont à la fois antisémites et anti-arabe, les musulmans n'échappent pas à cette humiliation, ils sont " *enveloppés dans le même mépris* " (LSS, 279). Dès lors, dans l'inconscient du jeune Alexandre, l'antisémitisme se dessine comme un caractère d'autrui, " *n'étant pas juifs, comme moi, ils étaient antisémites* ". (LSS, 275)

Cet éthos réfuté est également explicite par des marques énonciatives comme le style indirect libre : « *les juifs sont tous les mêmes !... A bas les juifs...* » (LSS 276) ou bien parfois par le style direct via la voix de l'un de ses camarades français « *ce sont eux qui ruinent la France* » (LSS 277).

Le protagoniste décide de réagir et avoir une attitude positive. Il ne se contente pas de refuser l'image enracinée dans la société, il adopte des stratégies discursives et comportementales afin de restaurer son propre éthos et celui de sa communauté.

II-Stratégie de restauration de l'éthos montré :

La réhabilitation de l'éthos dans "LA STATUE DE SEL"

Le changement de l'éthos prédiscursif nécessite un long processus de transformation. " *Appelez-vous Pierre ou Jean ; et changeant d'habit, vous changerez de statut apparent*" (SSL 107). Refusant ce changement superficiel, le protagoniste décide alors d'adopter une profonde modification pour remplacer l'éthos prédiscursif par un autre plus valorisé. Il préconise une stratégie sur deux niveaux indissociables : **communautaire et individuel**. **Sur le plan communautaire**, il opte pour une valorisation des caractéristiques de sa communauté et **sur le plan individuel**, il essaie de retravailler son propre éthos sans oublier pour autant celui d'autrui. Sa stratégie se réalise par le biais de :

1-la valorisation des caractéristiques de la communauté.

2-la réhabilitation de l'éthos de la communauté et du protagoniste.

1-Le narrateur protagoniste envisage de promouvoir quelques traits caractéristiques et quelques valeurs de la communauté afin de la valoriser et la faire accepter par les interlocuteurs. Il n'est pas question de les tous énumérer, néanmoins nous nous contentons de développer les plus révélateurs :

1-a- Les valeurs des relations familiales.

1-b- La valeur du travail.

1-c-La solidarité des membres de la communauté.

1-d- La supériorité intellectuelle et professionnelle.

La valorisation des **relations familiales** débute avec la dédicace consacrée exclusivement au père, malgré leur relation conflictuelle. L'auteur n'a pas désigné le père par son nom, ni par son prénom, pour se focaliser sur leur relation parentale " *A mon père, le burrelier* " (SSL, 7). Par l'emploi du pronom possessif (mon), l'auteur a voulu mettre en exergue la proximité affective et l'affinité avec son père. La possession et l'appartenance à ce père est une source de fierté reflétée également par la mention de son métier artisanal dont le regard de la société est contestable et inférieur aux yeux d'autrui. À contrario, l'auteur insiste sur ce sentiment de fierté et

La réhabilitation de l'éthos dans "LA STATUE DE SEL"

d'orgueil en plaçant le substantif "le bourrelier" presque centré dans la page blanche et en supprimant tout autre élément typographique. Cette dédicace reflète aussi **la valeur** que donne l'auteur narrateur **au travail**. Anodin qu'il soit en apparence, il constitue une partie intégrante de la vie personnelle du père qui n'a jamais cessé de travailler sauf les jours de sabbat par respect aux principes religieux. En fait, le récit regorge de personnages diégétiques surtout de religion juive qui vénèrent et respectent le travail comme s'il faisait partie de leur culte religieux comme par exemple les confrères du père de protagoniste Nakil, Bichik, M. Bismuth, et le pharmacien. Ce dernier représente pour la communauté une réussite⁵ méritée par un travail acharné et continu. Ce pharmacien est un fils d'un pauvre rabbin qui meurt en laissant sa femme dans la misère. Suite à un effort considérable, il obtient son diplôme et devient un pharmacien riche qui sera le tuteur du protagoniste pour l'aider à poursuivre ses études. Ainsi, nous détectons **la solidarité au sein de la communauté**, une valeur tant évoquée et soulignée dans le récit. Cette valeur est saillante et appréciable lorsque l'oncle de la mère d'Alexandre construit un immeuble ; " *tous ses frères et sœurs demandèrent d'y habiter, ... nous vivions en tribu, il ne put refuser* " (SSL, 75). En précisant le lien de parenté qui les lie à travers une chaîne anaphorique des pronoms possessifs (frère aîné de **ma** mère ; **mon** père ... **son** beau-frère. (SSL, 75). L'avarice de cet oncle ne l'empêche pas d'accepter de loger ses nombreux frères et sœurs sans avoir le choix de refuser une telle situation qui pourrait affecter ses ressources financières. Une décision spontanée impliquée par les traditions de la communauté.

Sur le plan intellectuel et professionnel, le protagoniste met en avant l'excellence et la **supériorité professionnelle** de sa communauté et ce en les présentant comme des faits innés et naturels " *pourquoi se priver du concours des juifs, d'une notable fraction de la populations, particulièrement active, puissante et habile ?* " (SSL 285). L'énumération d'adjectifs (*active, puissante, habile*) souligne les traits principaux de l'éthos montré de la communauté juive que le protagoniste veut rehausser. Cette revalorisation est accentuée par la présence de l'adverbe " *particulièrement* " qui montre les raisons pour lesquelles il faut admettre l'habileté de la communauté juive surtout que le locuteur de cet énoncé est un musulman.

La réhabilitation de l'éthos dans "LA STATUE DE SEL"

Également cette supériorité est illustrée à travers la relation qui lie le père à son ouvrier, Joseph qui n'était ni du même culte, ni de la même nationalité. Présenté comme un homme fidèle et digne de confiance, il est accepté comme membre de la famille,⁶ mais quand vient le moment de choisir du cuir pour le magasin, le protagoniste présente son père comme un expert : " *j'admiraais cette science et cette réflexion féconde. Joseph, .., n'avait ni son intelligence ; ni son autorité patronale* " (LSS 30 -31). La supériorité est basée sur l'expertise et l'intelligence naturelle dont Joseph est dépourvu. Les substantifs (*science, réflexion, autorité,*) et la métaphore (*réflexion féconde*), comparant le processus de réflexion à une terre fertile, forment un champ sémantique de prépondérance, et opposent l'intransigeance du père face à la soumission de son ouvrier.

Au demeurant, le protagoniste compare ses camarades bourgeois à des galets de mer (LSS 225) affirmant qu'une carrière intellectuelle est « non bourgeoise ». Quant à lui, détenant les qualités d'un intellectuel, il décide de devenir un professeur de philosophie, profession qui exige un certain niveau de culture et d'intelligence que ses collègues bourgeois ne possèdent pas.

2- Réhabiliter l'éthos de la communauté et du protagoniste.

Le protagoniste ne se contente pas de valoriser quelques valeurs concernant sa communauté, mais il prend la responsabilité de rétablir cet éthos collectif pour atteindre un éthos visé accepté, " *Avais-je le droit de régler mon seul sort sans attendre une solution d'ensemble ?* " (LSS 351). Pour ce faire, il se voit dans l'obligation de donner " *l'image du juif idéal ..,* " (LSS 351). Il ne lâche sa responsabilité envers les membres de sa communauté, croyant qu'il n'y a pas d'issue à l'échelle individuelle sans passer par une solution collective " *pour les aider à retrouver, à garder leur dignité, je devais sauvée la mienne menacée* " (LSS 309). C'est ainsi que le protagoniste se sent si responsable en permanence qu'il croit que les deux éthos, le sien et le leur sont indissociables à l'image de deux rails parallèles inséparables.

Aussi, pendant la Deuxième Guerre Mondiale, étant en compagnie des hommes complètement désespérés dans un camp militaire, se sert-il de la religion comme

La réhabilitation de l'éthos dans "LA STATUE DE SEL"

bouée de sauvetage afin de leur donner espoir et surmonter cette terrible épreuve. Pour combattre le racisme dont souffre sa société, il se rapproche de la religion " *je commençai mon éducation juive et pris conscience intellectuellement de la spiritualité hébraïque* " (LSS 280). L'adverbe " intellectuellement " peut être mis en relation avec sa décision de choisir, comme domaine d'étude, la philosophie et la justifie. Les sèmes contradictoires dans l'adverbe " *intellectuellement* " et le syntagme nominale " *la spiritualité* " montrent que le protagoniste veut révéler l'aspect intellectuelle de la religion aussi bien que son aspect spirituel. Par l'association textuelle de la combinaison entre l'adverbe et le syntagme nominal, le protagoniste affirme l'indissociabilité des deux aspects de la religion.

Sur le plan individuel, le protagoniste sacrifie une carrière de pharmacien qui aurait dû lui assurer un avenir financièrement stable pour une carrière d'intellectuel qui va juste l'aider à subvenir difficilement à ses besoins. La relation entre son choix professionnel et le fait d'être pauvre est présentée comme cause à effet (éthos montré). C'est un résultat direct dont le protagoniste assume les conséquences : " *je refusais de gagner de l'argent... j'ai préféré cette harassante, effrayante recherche de soi qu'est la recherche philosophique... Alexandre Benillouche, professeur de philosophie ! cela me semblait prestigieux, si riche de promesses.* " (SSL 234-235). Le protagoniste se désigne dans un monologue intérieur qui prévoit son avenir et annonce sa décision de devenir un professeur comme une incantation faite par le narrateur homodiégétique qui semble découvrir le chemin à prendre pour rétablir son éthos. Cette décision peut être interprétée comme une vision proleptique de l'éthos visé à la suite de son processus de rétablissement. Le syntagme nominal " professeur de philosophie " clôt la phrase elliptique " *Alexandre Benillouche, professeur de philosophie !* ". Il est repris par le pronom " *cela* " à valeur anaphorique montrant un éthos visé procurant un prestige tant voulu et souhaité.

La rupture du protagoniste avec l'Occident est aussi un autre moyen pour retravailler son éthos, " *je ne serais pas un occidental* " (LSS 352). Néanmoins, cette rupture est pour autant sans refuser la philosophie occidentale dont la source principale est son professeur français qui lui a appris la confiance, et " *la connaissance heureuse* " (LSS 242). En fait, c'est par le biais de cette philosophie basée sur les valeurs

La réhabilitation de l'éthos dans "LA STATUE DE SEL"

occidentales que le protagoniste pourra retravailler son éthos. Ce refus de l'occident est basé sur le fait que pendant la Deuxième Guerre Mondiale " *l'Europe toute entière se révélait injuste* " (LSS 293) envers la communauté juive. " *Chaque fois qu'à notre tour nous eûmes besoin d'eux⁷, ils nous ignorèrent* " (LSS 345). Ce qu'il refuse chez eux c'est surtout leur mode vie et leur pouvoir économique qui leur donne une autorité politique pour servir leurs propres intérêts sans prêter aucune attention aux autres classes sociales.

D'ailleurs, le protagoniste dévoile **les démarches à suivre dans le processus de changement** via la voix du Ben Smaan, jeune homme musulman: " *Mais voilà justement du travail pour les gens comme nous, nous qui savons parler, expliquer, convaincre* " (LSS 385). Sur une base de citoyenneté, il faut communiquer par un dialogue de compréhension et d'explication afin de convaincre les autres membres de la population de l'égalité de tous. Les prédicats " parler, expliquer, convaincre " vont en crescendo pour montrer les niveaux de communication établie entre les jeunes et la société. Ces prédicats résument la définition d'Aristote de l'éthos présenté en amont de notre étude. L'orateur utilise son discours pour montrer son éthos, expliquer, et convaincre son auditoire de son procès. Le pronom personnel " nous " est un " je " collectif pour désigner toute la jeunesse dans le but de généraliser l'exigence de dialoguer, " *laissons ce qui nous désunit et voyons ce qui peut nous unir* " (LSS 285). La restauration de l'éthos doit être donc réalisée par la collectivité soutenue par une croyance profonde de la réciprocité de la communication.

Selon le protagoniste, " *pour vaincre l'hostilité...il faudrait dissiper la méfiance* " (LSS 286) et il poursuit : " *vaincre la méfiance...instruire...envoyer les filles juives et musulmanes dans les mêmes écoles* " (LSS 288). Le retravail de l'éthos exige une instruction et éducation surtout des jeunes dont dépend le succès de cette démarche.

III-Évaluation de l'éthos visé

Pour retravailler son éthos et celui de sa communauté, le protagoniste a arpenté un long chemin difficile afin de pouvoir atteindre un **éthos visé** idéal qui le présente

La réhabilitation de l'éthos dans "LA STATUE DE SEL"

sous une image complètement différente de celle déjà connue et d'en faire une marque, terme liée à la notion de "branding"⁸, pour ainsi restaurer l'éthos collectif de sa communauté. " *je n'étais ni juif, ni oriental, ni pauvre, ... j'étais neuf et transparent ... je serais professeur de philosophie* " (LSS 248)

Reste à savoir si le protagoniste a bien réussi sa mission et quels sont les résultats de cette longue lutte depuis "l'impasse" ? Il s'avère que l'analyse révèle un certain échec de la part du protagoniste : " *je n'ai pas réussi à ébranler le bloc compact de leur misère méfiante* " (LSS 309). Dans son parcours intime, le protagoniste a essayé en vain de rétablir son éthos et celui de sa communauté. À travers son discours et son comportement, il se construit un éthos séduisant mais insaisissable.

Cet échec est dû à son éloignement physique et particulièrement intellectuel à cause de ses études. Un éloignement qui a rendu une vie commune avec ses semblables presque impossible. Il puise dans la culture française en restant enraciné dans celle de sa terre natale. C'est un Tunisien juif qui, à l'époque, était exclus de la politique à cause de sa religion. Voulant sortir du cercle vicieux de sa pauvreté, néanmoins il refuse de choisir un métier lucratif. Contrairement aux traditions de sa communauté, il se tourne vers un autre que celui de son père. Dans son pays natal, il est un étranger qui parle sa langue maternelle avec un accent particulier, un dépaysement qui l'accompagne d'ores et déjà dans son processus de réhabilitation. Il a honte de ses parents et de sa communauté qui représentent un éthos prédiscursif refusé. Les valeurs et les traditions périmées de sa communauté, sa langue maternelle, son exclusion de la politique à cause de sa religion, le comportement raciste qui l'a souvent rencontré dans sa société, le brouillage de son identité, constituent en gros les piliers de son échec pour atteindre son éthos visé. En somme, il n'a pas pu réussir à rétablir son éthos à cause de plusieurs obstacles qui entravent sa progression.

Conclusion :

Dans son roman autobiographique, Memmi se livre à un retravail de l'éthos visant à poser le narrateur homodiégétique en personne légitime qui mérite le soutien des lecteurs à cause de sa longue souffrance. Il s'agit bien d'une présentation de soi par un comportement verbal dont les méthodes sont à priori discursives. Le but de cette

La réhabilitation de l'éthos dans "LA STATUE DE SEL"

présentation est la mise en place d'une image lui permettant de changer son éthos pour séduire ses lecteurs et de transformer sa propre personne en une marque valorisante représentante de sa communauté. La capacité du protagoniste à construire cet éthos en conscience, et de le mettre sous son contrôle pour faire une auto-analyse ainsi qu'une critique sociale de sa communauté révèle sa volonté d'en reconstruire un autre idéal collectif.

Cette étude n'est qu'une tentative d'analyse du processus de construction d'un éthos dont le but est de repositionner le protagoniste dans son entourage et, de restaurer l'image ternie de sa communauté ainsi que la sienne. Mais l'auteur a établi une organisation hiérarchique des informations qui s'est notamment manifestée à travers le choix intentionnel du titre, la présence occasionnelle d'intertitres, et l'attention particulière, de sa part, portée aux débuts et à la fin des chapitres. Ainsi, une subjectivité, tantôt explicite, tantôt implicite méritant une étude ultérieure, est constatée .

Notes :

¹ N'oublions pas que le public cible du roman est en premier lieu la société française en plus de la communauté arabo-juive vivante en France.

² C'est la première fois que le prénom et nom patronymique du protagoniste est mentionné au complet

³ Dans le roman, il s'agit toujours de question d'argent. Le narrateur affiche la pauvreté de la communauté juive dès le début. L'argent est d'autant plus important qu'il entrave des conséquences, influence leur vie, et gouverne le destin de cette communauté condamnée à la pauvreté à l'exception de quelques membres.

⁴ L'auteur a préféré d'écrire "Européens" avec E majuscule qui est un choix révélateur. Il traduit sa volonté de généraliser la réaction de la communauté européenne même en dehors du lycée.

⁵ Le roman contient un chapitre intitulé « Le Pharmacien »(p.99)

La réhabilitation de l'éthos dans "LA STATUE DE SEL"

⁶ Il a renié ses origines italiennes en changeant son prénom, s'appelant désormais, Joseph. Par ce prénom, il veut s'approcher de la communauté juive. En transformant son prénom italien, Giuseppe, en un autre qui peut être partagé par les deux cultes, juif et chrétien, il clame son appartenance et son penchement vers la communauté juive.

⁷ Le pronom personnel "eux" remplace les européens.

⁸ "branding" appartient au lexique employé par Ruth Amossy « L'éthos et ses doubles contemporains. Perspectives disciplinaires », dans *Langage et société* 2014/3 (n° 149).

⁹ "l'impasse" est l'endroit où habitait la famille du protagoniste.

Références :

Roman objet de l'étude :

Memmi, Albert, *La Statue de Sel*, Paris, Gallimard, 1966.

Ouvrages académiques :

Charaudeau, Patrick, *Le discours politique : les masques du pouvoir*. Limoges, Lambert-Lucas, 2014

Goffman, Eithan, *La mise en scène de la vie quotidienne*, t.I, La Présentation de soi, Paris, Minit, 1973.

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. 2016. « De la linguistique de l'énonciation à l'analyse du discours en interaction : l'exemple des axiologiques ». In M. COLAS-BLAISE, L. PERRIN & G. M. TORE (dir.), *L'énonciation aujourd'hui : un concept clé des sciences du langage*. Limoges : Lambert-Lucas, p. 341-359

La réhabilitation de l'éthos dans "LA STATUE DE SEL"

Maingueneau, Dominique,

2002 , « Problèmes d'éthos », *Pratiques* no. 113/114, pp. 55-67

2012 *Analyser les textes de communication*. Paris, Armand Colin.

2013. « L'éthos : un articulatoire ». *CONTEXTES* 13, p.75-100

Memmi, Albert. *Portrait du colonisé*, Paris, Gallimard, 1985.

Sitographies :

Amossy, Ruth, « L'éthos et ses doubles contemporains. Perspectives disciplinaires » Dans *Langages et société*, 2014 /3 n. 149, p. 13.30
<https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2014-3.htm>

Maingueneau, Dominique.

2014 « Le recours à l'éthos dans l'analyse du discours littéraire », *Fabula / Les colloques*, Posture d'auteurs: du Moyen Âge à la modernité, URL :
<http://www.fabula.org/colloques/document2424.php>, publié 8 septembre 2014

2014a. « Retour critique sur l'éthos ». *Langage et société*, 149, 31-48. <https://doi.org/10.3917/ls.149.0031>

Masseron Caroline ; Schnedecker, Catherine. « Le mode de désignation des personnages » In: *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°60, 1988. Le personnage. pp. 98-123; doi : https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1988_num_60_1_1499

Orkibi, Eithan « Ethos collectif et Rhétorique de polarisation : le discours des étudiants en France pendant la guerre d'Algérie », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 1 | 2008, mis en ligne le 21 septembre 2008, consulté le 24 avril 2023. URL :
<http://journals.openedition.org/aad/438> ; DOI :
<https://doi.org/10.4000/aad.438>

تحسين الصورة الذاتية في رواية "تمثال الملح" للكاتب البير ميمي

دينا محمد صلاح شافعي

قسم اللغة الفرنسية كلية التربية جامعة عين شمس

القاهرة، جمهورية مصر العربية.

dinachafei@gmail.com

المستخلص:

يعيش ألكسندر مورداخي جدلية ممزقة بين القيم المرفوضة والقيم المنشودة، ويقا تل بطل الرواية ضد الصورة المسبقة لمجتمعه المنغلق على نفسه من أجل الوصول إلى الصورة الذاتية المقبولة له ولجماعته. متجاوزًا باستمرار القيم الجماعية لمجتمعه، فهو يضع نفسه كبطل مناهض للقيم في رواية هي موجز للإنسانية والجمال والحزن المختلط الذي تولد قراءته إحساسًا شديدًا بالمتعة الأدبية. لكن كيف يمكن للمرء أن يبني صورة هدفها إعادة وضع بطل الرواية في السياق الاجتماعي، واستعادة صورته المشوهة ولم شمل إخوانه وعشيرته لإعادة تحسين صورتهم الجماعية في المجتمع التونسي و الفرنسي علي حد سواء؟ إلى أي مدى تتوافق هذه الروح الفردية مع الروح الجماعية؟ ما هي الأساليب الاستطرادية والجدلية التي استخدمها بطل الرواية لإظهار شخصيته وبالتالي الوصول إلى الصورة المستهدفة؟

الكلمات الدالة: – الصورة الظاهرة – الصورة المستهدفة- إعادة تأهيل- الصورة المسبقة.